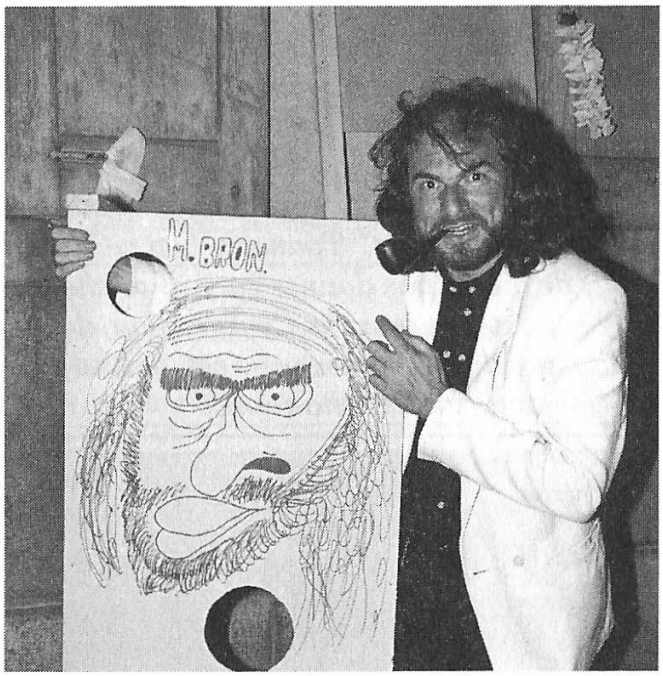
Sous la loupe
Patrick Bron

Patrick Bron, un fou sage ? Un sage fou ? ça dépend de l'ordre des mots.
Emile Gardaz

Entre spontanéité populaire et modernité

Le nom de Patrick Bron fait partie du paysage musical de la Suisse romande. De tous temps, son but a été de devenir compositeur, mais c'est d'abord une formation de pianiste qu'il acquiert. Sa virtuosité en poche, il rencontre Jean Balissat, qui lui révèle les joies de la composition et de l'orchestration. Patrick Bron est un des rares compositeurs et maîtres de musique de sa génération qui ne soit pas issu de l'Ecole normale.



Le goût de Bron pour le contact direct avec le tissu sonore se retrouve aussi dans son travail de créateur. qu'il accomplit toujours au piano, même s'il compose pour choeur.

"Je suis toujours surpris que la moindre dissonance déstabilise les chanteurs alors que les formations instrumentales y sont beaucoup plus à l'aise. Cette dualité est une difficulté lorsqu'on écrit pour choeur et orchestre."

La Fête du Blé et du Pain
Le compositeur devant la page blanche

"Pour une fête comme celle-là, il importe que le public et les chanteurs aient un plaisir immédiat à la découverte de la musique, et que certaines pièces puissent enrichir le répertoire. Ce qui n'empêche pas quelques audaces d'écriture liées à la dramaturgie: une pièce rythmique "à la Carl Orff", *(Broyé!),* une pièce solennelle qui pourrait presque ouvrir les Jeux Olympiques *(Ouverture),* ou alors une page très intérieure *(Le pain de l'autre).*

La participation du Collège de Cuivres de la Suisse romande m'a permis d'écrire des pièces plus exigeantes, burlesques ou pyrotechniques, dans l'esprit de la musique de film. L'occasion était belle également de composer deux marches pour fanfare ou harmonie, dont la *"Marche des Chevaliers du Bon Pain"*, marche solennelle à l'ancienne.

Collaboration avec le parolier Emile Gardaz

Il faut dire qu'avec Emile, c'est une longue histoire d'amour. Un choeur, c'est une rencontre entre parolier et musicien. Le premier propose son voyage, et le compositeur rêve avec lui. Lorsque le choeur est réussi, on ne sait plus bien auquel des deux on le doit. Dans ma collaboration avec Emile, j'ai souvent eu l'occasion de l'inviter chez moi pour lui jouer mes premières esquisses; lorsque je cédais à mon envie de prouver qu'harmonie et contrepoint étaient des moutons qui me suivaient bien, Emile souriait en me disant :"On sait que tu sais faire : laisse parler ton coeur!" Ecrire simple, c'est ce qu'il y a de plus difficile, ma hantise étant de plagier, à mon insu, une pièce connue.

Le compositeur à la poursuite de l'inspiration

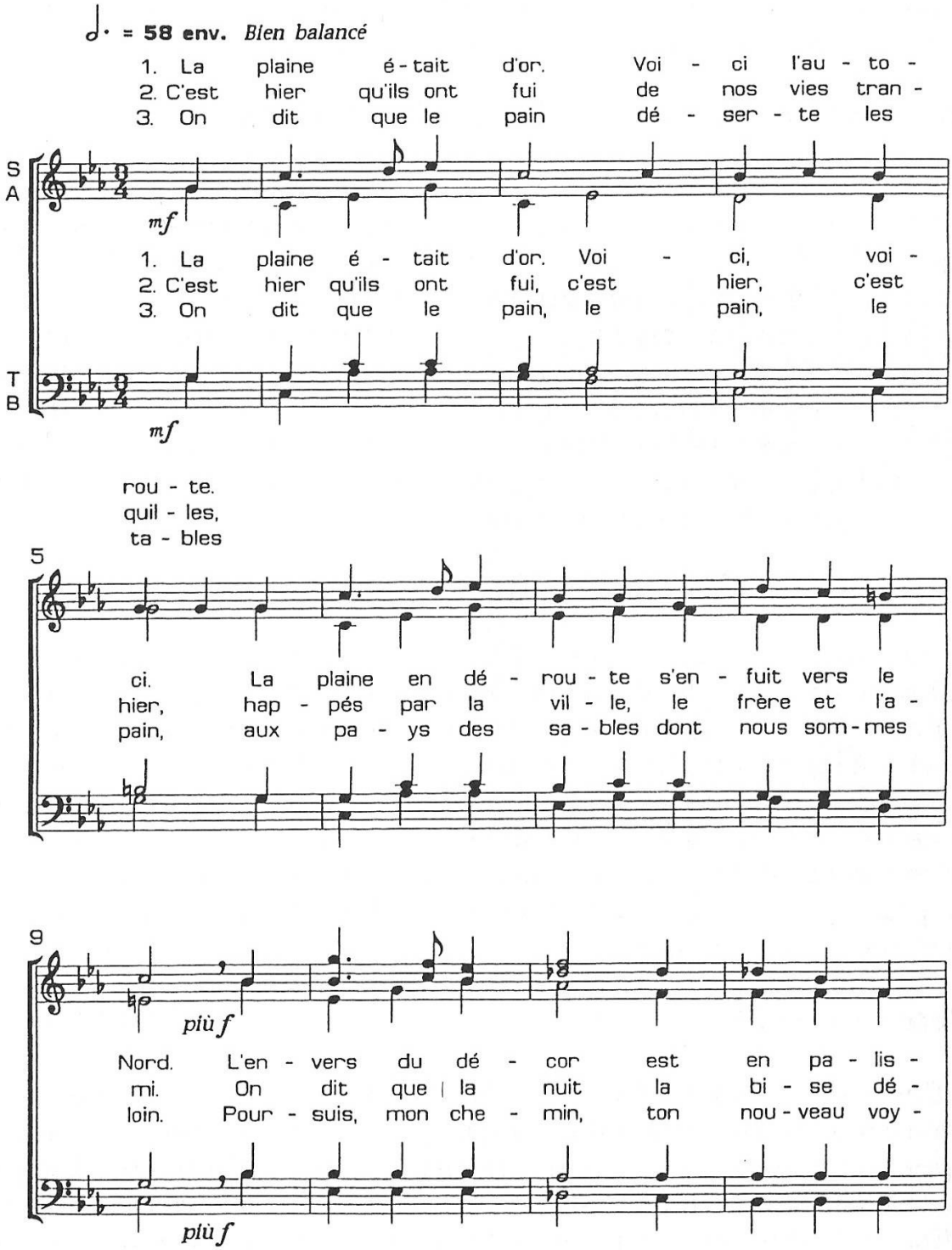
"Inspiration" est un mot qui me fait peur, car mon travail est comparable à celui de l'artisan. Tout comme lui, j'aime livrer aux chorales et aux orchestres des pièces "bien façonnées". Combien d'heures passées à épurer, affiner, pour toucher celui pour qui on écrit. Car il ne faut pas se tromper : comme compositeur, je dois tenter de rester simple lorsque je m'adresse à des ensembles amateurs, mais j'ai aussi envie d'écrire pour orchestre ou ensemble de cuivres dans une perspective qui exige plus de virtuosité. La difficulté reste bien de savoir ce qu'on veut faire et pour qui on le fait.

La fête sera belle

Dès le mois d'août 1998, la nature colorée nous offrira ses généreuses moissons. Le blé et le pain, compagnons fidèles, seront au coeur de nos préoccupations. Pour l'heure, le Grand Choeur découvre et apprivoise l'oeuvre. Si cette fête pouvait être une véritable rencontre entre citadins et hommes de la terre, entre choristes et musiciens, alors ce spectacle nocturne mis en images par Gérard Demierre aura répondu à nos espérances."

Patrick Bron, interwievé par Alain Devallonné

Reviens bleuet



© A Cœur joie
Suisse